

TANDEM

Scène nationale Arras Douai



Théâtre

COPRODUCTION

PÉPLUM MÉDIÉVAL

Valérian Guillaume
Olivier Martin-Salvan

Jeudi 30 novembre
Vendredi 1er décembre
à 19:30

→ Douai, Hippodrome
Durée estimée: 2h

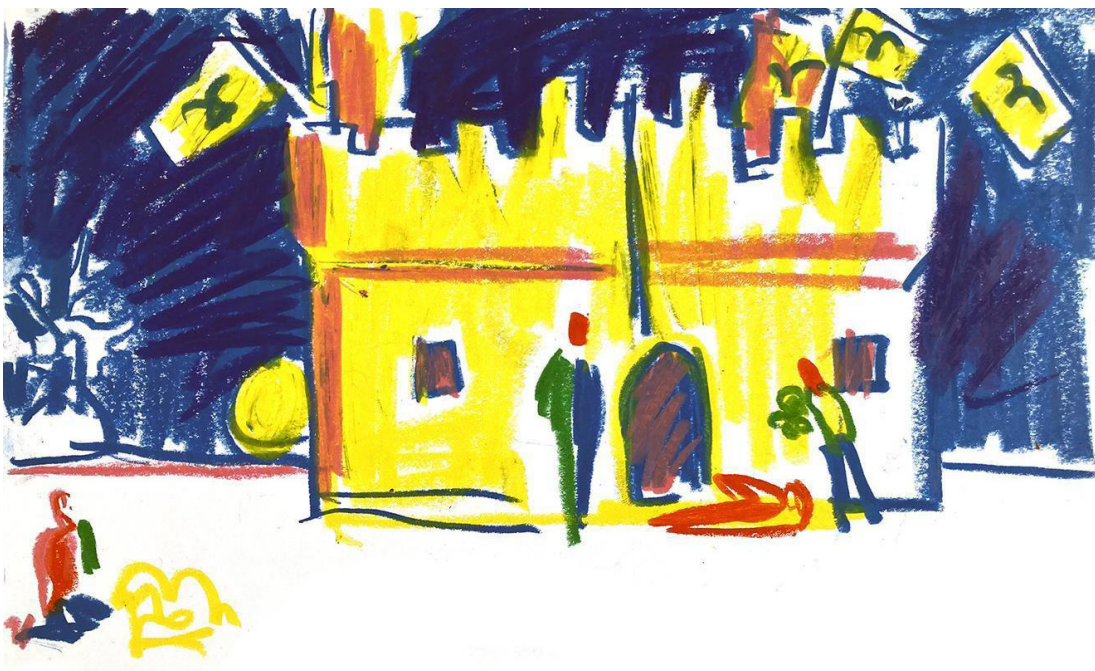
Agence MYRA
Yannick Dufour & Déborah Nogaredes
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13

TANDEM Scène nationale
Charlotte Bourdon
cbourdon@tandem.email

PÉPLUM MÉDIÉVAL

Olivier Martin-Salvan a trouvé dans le Moyen Âge un monde hors normes. Il y embarque un auteur, une chorégraphe, des plasticiens et une quinzaine d'acteurs, dont certains porteurs de handicaps, pour une fresque qui tisse ensemble le comique, le tragique et le spirituel.

Bien moins sombre, cruel et rustre que ne le dépeint l'imaginaire collectif, le Moyen Âge est une période (dix siècles) où la poésie se dispute à l'humour. Un monde à la puissance créatrice inspirante pour Olivier Martin-Salvan qui y a vu le terrain idéal pour inviter les acteurs de l'atelier Catalyse. Mêlant texte, musique, création visuelle, poésie et danse, *Péplum médiéval* s'annonce comme un spectacle choral pour quinze interprètes, traversé par un esprit fédérateur prônant mixité sociale et parité. L'acteur-metteur en scène s'appuie sur différents complices : la chorégraphe Ana Rita Teodoro qui a travaillé sur le motif des danses macabres et sur les tableaux de Brueghel l'ancien, l'auteur Valérian Guillaume qui, à la manière d'un Rabelais contemporain, fait surgir un monde d'une langue poétique cousue main, entre des mots du 12^e et 13^e siècles et d'autres inventés par ses soins. Mais aussi les plasticiens Clédat et Petitpierre, pour les décors et les costumes.



DISTRIBUTION

Texte original Valérian Guillaume

Mise en scène Olivier Martin-Salvan

Avec Avec Romane Buunk, Tristan Cantin, Manon Carpentier, Victoria Chéné, Fabien Coquil, Guillaume Drouadaine, Maëlia Gentil, Lise Hamayon, Mathilde Hennegrave, Rémy Laquittant, Emilio Le Tareau, Olivier Martin-Salvan, Christelle Podeur, Jean-Claude Pouliquen, Sylvain Robic

Scénographie et costumes Clédat & Petitpierre

Chorégraphie Ana Rita Teodoro

Composition vocale Miguel Henry

Création sonore Vivien Trelcat

Création lumière Mael Iger

Assistanat à la mise en scène Lorraine Kerlo-Aurégan

Collaboration artistique Alice Vannier

Assistanat, réalisation des costumes Anne Tesson, Jeanne-Laure Mulonnière

Traitement et spatialisation sonore Maxime Lance

Conseil technique scénographique Stéphane Lemarié

Communication digitale Solène Marzin

Conseil littéraire Mathias Sieffert

Conseil dramaturgique Baudouin Woehl

Recherche dramaturgique Mathilde Hennegrave

Régie générale et plateau Marie Bonnier en alternance avec Fabrice Guilbert

Régie lumière Sébastien Vergnaud en alternance avec Fabrice Guilbert

Régie plateau Marion Le Roy en alternance avec Solène Ferreol et Lucile Quinton

Régie son Maxime Lance en alternance avec Antoine Reibre

Habillage Marine Chandellier en alternance avec Clémentine Page

Accompagnement éducatif de la Troupe Catalyse Erwanna Prigent et Julien Ronel

Direction de production et diffusion Colomba Ambroselli

Chargés de production et administration Nicolas Beck et Andrew Huart

Relations presse Agence Plan Bey

Photo © Yvan Clédat

PARTENAIRES ET MENTIONS

Production Tsen Productions

Production déléguée pour la troupe Catalyse Centre National pour la Création Adaptée – Morlaix / ESAT, Les Genêts d’Or

Coproduction MC2: Grenoble scène nationale, Théâtre National Wallonie–Bruxelles / La Coop asbl et Shelter Prod, CENTQUATRE–PARIS, Le Manège Maubeuge scène nationale transfrontalière, Théâtre de Lorient CDN, Le Quartz scène nationale de Brest, Tandem scène nationale Arras–Douai, Scène nationale du Sud Aquitain, L’Arc scène nationale Le Creusot, Maison de la Culture d’Amiens scène nationale, La Coursive scène nationale de La Rochelle, Maison de la Culture de Bourges scène nationale, Le Grand R scène nationale de La Roche–sur–Yon, La Comédie scène nationale de Clermont–Ferrand, Maillon Théâtre de Strasbourg – scène européenne, L’Archipel scène nationale de Perpignan, Le Théâtre scène nationale de Saint–Nazaire, Lieu Unique scène nationale de Nantes, Le Grand T théâtre de Loire–Atlantique, Châteauvallon–Liberté scène nationale de Toulon, L’Empreinte scène nationale Brive–Tulle.

Tsen Productions – Olivier Martin Salvan est conventionné par le Ministère de la Culture – DRAC de Bretagne.

Avec le soutien de la Fondation de France, de l’Olympiade Culturelle de Paris 2024, de l’ADAMI, de la Région Bretagne, du dispositif d’insertion professionnelle de l’ENSATT, de l’ESAD, et de L’École de la Comédie de Saint–Étienne CDN / DIESE # Auvergne–Rhône–Alpes, de Taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.

Accueil en résidence CENTQUATRE–PARIS, Centre National pour la Création Adaptée – Morlaix, Le Manège Maubeuge scène nationale transfrontalière, MC2: Grenoble scène nationale, Césaré, Centre national de création musicale de Reims, La Chartreuse Centre national des écritures du spectacle, Théâtre des Quartiers d’Ivry CDN du Val–de–Marne, Le Grand R scène nationale de La Roche–sur–Yon.

Construction du décor et confection des costumes les ateliers du Théâtre National Wallonie–Bruxelles.

Olivier Martin–Salvan est artiste associé au CENTQUATRE–PARIS et membre du Phalanstère d’artistes du Centre National pour la Création Adaptée.

Remerciements à Patrick Boucheron, Pauline Guillemet, Pierre–Yves Le Pogam, Marie Bouhaïk–Gironès, Aurélien Bory, Camille Trouvé, Sébastien Chassagne, David Rémy, Marwan Ajili, Matthieu Banvillet, Hélène Le Cam, Corentin Leconte et Mélanie Schaan.

Genèse et contexte

Le projet *Péplum Médiéval* est né d'une idée du metteur en scène et comédien Olivier Martin-Salvan et provient de trois sources :

- sa passion pour les textes d'art brut, un vivier de textes méconnus issus d'auteurs exclus de la société, internés en institut dans des conditions terribles et maniant la langue avec une extrême liberté d'expression, d'écriture et d'imaginaire. Il chemine vers ces oeuvres affranchies qui se révèlent être de formidables matières pour le théâtre jusqu'à créer en 2019 la pièce *Jacqueline*, *Écrits d'Art Brut* ;
- sa rencontre avec les comédien-ne-s de la troupe Catalyse. Il est témoin de leur puissance de jeu et observe la façon dont ces interprètes hors normes apportent de la force dans un collectif mixte.
- ses recherches sur la complexité du Moyen Âge, ses richesses humaines et artistiques qui animent un monde subtil, poétique, rempli d'humour et plein d'une puissance créatrice puisant sa source dans le merveilleux, où le mélange des genres était de mise.

En période de restrictions liées à l'épidémie de COVID-19 qui fragilisent le lien social, il imagine alors un grand spectacle fédérateur, et trace un parallèle troublant entre le Moyen Âge et ses épidémies, ses communautés de vie où se mélangeaient enfants, personnes âgées, malades, handicapés, et notre époque contemporaine.

Un projet fédérateur

Plus largement, *Péplum Médiéval* est un projet fédérateur qui entend former une communauté sensible en réponse à l'effritement du lien social entre les professionnels du secteur culturel et aussi entre les citoyens. Olivier Martin-Salvan expérimente depuis plus de dix ans la direction de mise en scène tout en étant lui-même interprète au plateau : cette double place lui permet de s'impliquer directement au sein du groupe, de le nourrir de l'intérieur et de veiller ainsi à sa cohérence, son homogénéité et à l'adhésion de chacun-e.

Olivier Martin-Salvan souhaite, à travers cette grande oeuvre chorale, déplacer



© Hélène Le Cam (dessin de répétitions, juin 2023)

le regard des spectateurs, donner matière à forger l'esprit critique sur les questions de la mixité sociale, de l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes et de l'insertion professionnelle de jeunes comédien-ne-s. Olivier Martin-Salvan et le Centre National de la Création Adaptée de Morlaix proposent également à différents chercheur-se-s – historien-ne-s, sociologues, psychologues, chercheur-se-s en littérature ou arts du spectacle – de faire de l'expérience *Péplum Médiéval* leur objet d'étude et ainsi de valoriser le projet.

Contexte et territoire du projet

Le projet s'inscrit sur l'ensemble du territoire national dans la mesure où son importante tournée et son écho médiatique lui donneront une visibilité partout en France, ainsi qu'en Belgique.

Le contexte du projet est donc celui de la société française dans son ensemble dans son rapport au handicap. Si le handicap est incontestablement reconnu aujourd'hui comme une grande cause nationale et fait l'objet de prises en compte réelles, le chemin à parcourir reste immense pour que les personnes en situation de handicap puissent vivre comme tout un chacun. C'est notamment le cas dans le milieu professionnel où l'intégration des personnes en situation de handicap demeure complexe.

Le milieu artistique n'échappe hélas pas à cette règle. Il existe certes aujourd'hui des troupes ou compagnies qui font un travail remarquable pour offrir un espace d'expression aux artistes en situation de handicap, c'est notamment le cas de Catalyse à Morlaix et du récent Centre National pour la Création Adaptée. Mais rares sont les projets qui intègrent à leur distribution des artistes en situation de handicap, choisis pour leurs seules qualités artistiques et leur talent.

C'est dans ce contexte qu'intervient le projet *Péplum Médiéval*.

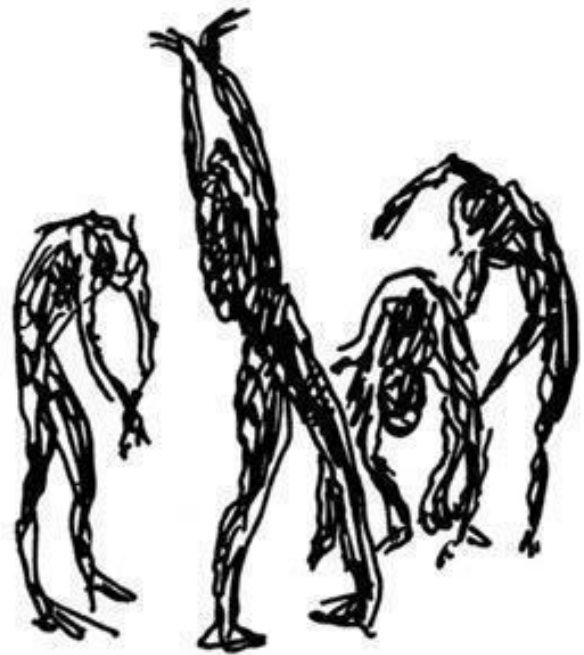
Note d'intention

Par Olivier Martin-Salvan

Depuis que j'ai commencé à m'intéresser au Moyen Âge, j'ai comme la sensation qu'on a occulté 1000 ans d'Histoire. Face aux périodes glorieuses de l'Antiquité et de la Renaissance on a pu avoir une image erronée du Moyen Âge. Que ce soit à travers le cinéma ou la télévision, on a souvent l'image d'un monde marronasse, malodorant et cruel où les hommes et les femmes ressemblent plus à des bêtes qu'à des êtres humains. Grâce à des médiévistes et historiens lus et rencontrés, je découvre au contraire un monde subtil, poétique, rempli d'humour et plein d'une puissance créatrice puisant sa source dans le Merveilleux. Les couleurs sont très présentes et très vives, ainsi que la nature, et ce qui m'intéresse le plus c'est l'absence de frontière entre le comique, le tragique et le spirituel. Rabelais est sans doute parmi les derniers grands auteurs à garder cette force de tresser ensemble ces trois entités.

Je lis et entends qu'on appelait la fin du Moyen Âge : le siècle des excès ! Je m'intéresse davantage à la fin du Moyen Âge, une période dure, à cause notamment de la guerre de 100 ans, la grande peste et les famines mais dans cette époque tragique existe aussi un grand foisonnement artistique. Me voilà donc en face de ce qui me bouleversait chez Molière, Tabarin et Rabelais : les farces et leur esprit drolatique et saisissant, l'élan des grands spectacles comme dans les mystères qui pouvaient durer plusieurs jours, le fantastique et le réalisme enchâssés dans les chansons de geste... Une liberté et un mélange de style qui m'inspirent profondément !

Je décide donc de développer le spectacle en faisant appel à un auteur pour élaborer ensemble une structure globale et la création de dialogues en lien avec nos recherches dramaturgiques et nos expériences au plateau. J'ai choisi de faire appel à Valérian Guillaume, jeune auteur qui est à la recherche d'un langage non réaliste au théâtre, j'y retrouve la puissance de l'écriture de Valère Novarina, en cheminant plutôt vers la narration et une moindre complexité du langage, tout en questionnant une langue Monde. Ce qui m'intéresse ce sont les croisements d'écriture : que l'écriture contemporaine procède par entrelacs avec des textes



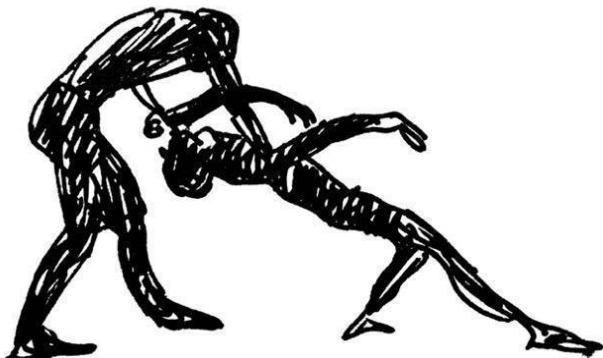
© Hélène Le Cam (dessin de répétitions, octobre 2021)

anciens de formes diverses comme le rondeau, la farce, aussi bien que des textes non littéraires comme des extraits de traités sur la chasse ou de textes juridiques par exemple. J'apprécie le mélange des genres. Il était d'usage dans la tradition littéraire médiévale comme dans toute la glose juridique, religieuse ou philosophique de farcir les oeuvres de commentaires, de notes, de digressions ou même d'ajouts divers. Nous voulons s'inspirer de cette « méthode » proprement médiévale et faire coexister joyeusement des genres textuels différents.

« On pourrait bien se demander pourquoi la fin du Moyen Âge s'impose comme une matière foisonnante, visuelle, sonore et spectaculaire. De fait, le Moyen Âge connaît un regain d'intérêt sans précédent dans le paysage intellectuel et artistique contemporain : loin des rêveries nostalgiques du Puy-du-Fou, on découvre aujourd'hui la profondeur des textes, l'ambiguïté et la subtilité de ses pratiques théâtrales et poétiques, et la familiarité que l'on peut avoir avec ses inquiétudes. Nos discussions avec Olivier Martin-Salvan et Mathilde Hennegrave, ainsi qu'avec Valérian Guillaume, auteur de la future pièce, nous conduisent à nous interroger sur une nouvelle forme de gigantisme qui affleure aussi bien dans la mise en scène, la vision du

monde, que dans le langage lui-même : plurilinguisme, formes poétiques, fatras. Cette folie artificielle qui est à la fois un jeu propre aux poètes du Moyen Âge sur lesquels je travaille beaucoup et le fruit de notre projection de modernes sur ces textes anciens. Il faut accueillir cette projection moderne comme une richesse. Péplum Médiéval s'annonce comme le fruit d'une conjonction de recherche et de liberté : la forme théâtrale médiévale, souvent chargée, incluant plusieurs époques, des centaines de personnages et de fils directeurs, mélangeant texte et musique, parole et danse, sera finalement ici moins « reconstituée » que réinventée : on peut penser aux formes du Mystère, du Miracle, de la manière dont ces textes sérieux sont aussi truffés de farces imbriquées, de morceaux hétérogènes et d'effets spéciaux. Redonnons vie au Moyen Âge en lui empruntant ses ambitions esthétiques. »*

Avec l'invitation que je fais à la Troupe Catalyse (7 comédiens), nous serons nombreux sur le plateau, quinze acteurs ! Je dis souvent que les acteurs de Catalyse sont imbattables sur le Moyen Âge. C'est-à-dire, dans l'idée que je me fais de la culture médiévale, il y a quelque chose de très direct et de très intense dans leur manière de s'exprimer. Avec eux, les mises en abyme, enchâssements, digressions et intrigues ou théâtres simultanés m'apparaissent comme une évidence. Je rêve de grands tableaux collectifs et de foules tout le temps présente, des fresques, dans lesquelles on découvre en s'attardant, des miniatures, comme des événements



L'idée c'est d'offrir un terrain de jeu aux actrices et aux acteurs, qu'ils puissent ensemble agir collectivement dans la scénographie et les costumes imaginés par Clédad & Petitpierre. Pour l'instant nous rêvons d'un espace modulable, une sorte de château dans lequel pourraient se déployer des scènes de cour, mais aussi de foire avec son cortège de jeux, de spectacles,

de processions et le surgissement d'événements plus mystérieux comme la danse macabre.

Je rêve donc d'une fresque qui s'inspire des XIVe et XVe siècles, « l'automne du Moyen Âge », comme le décrit l'historien hollandais Johan Huizinga. J'imagine les répétitions d'un mystère, le Fou à la cour qui humilie le roi dans une ambiance de plomb rompue par le rire de la souveraine, des tournois d'éloquences, une tentative de reconstitution d'une célèbre fresque vendéenne, des débats de spécialistes, la célèbre danse macabre du cimetière des Innocents ou encore la représentation d'allégories inspirées du Roman de la Rose de Guillaume de Lorris, chef d'oeuvre de la littérature médiévale.

« Cette langue médiévale devient l'un des points de convergence du travail : Olivier, Mathilde, Valérian et moi-même partageons une fascination pour la poésie des mots, la poésie de ce qui échappe à la compréhension immédiate. L'ancien et le moyen français, s'offrent à cet amour de la langue. L'ancien français est notre langue, mais il nous échappe en partie. Réinventer une langue médiévale, ou un système plurilingue, tel est aussi le projet, avec une conscience aiguë des enjeux : offrir au public un texte qu'il comprenne sans aucune difficulté mais qui, par moments, lui donne aussi matière à se décentrer. De tous les débats, projets, idées que nous avons partagées, d'autres pistes continueront d'être explorées et qui rejoignent mes recherches actuelles : la danse macabre, les « états de la société » (le Pape, l'évêque, le clerc, l'usurier, le professeur, le boucher, la putain, le prince, le roi, tous soumis à la mort), la polyphonie musicale et poétique (systèmes plurilingues, superposition des voix, langues étrangères), le déclin de la chevalerie, la question de l'étrangeté. Je m'engage désormais dans une nouvelle réflexion avec Olivier qui est celle de la place du handicap au sein de la société médiévale, voire du théâtre médiéval. Après avoir travaillé sur la marginalité au Moyen Âge à propos de Villon, la question de la marge et de l'altérité m'est apparue comme capitale. Elle entretient des liens directs avec le théâtre. Chez Villon, le fol n'est-il pas, à la fois, un comédien, un marginal et un poète ? »*

* Note agréementée de textes de Mathias Sieffert, conseiller littéraire pour PÉPLUM MÉDIÉVAL, Maître de conférences en langue et littérature médiévales

Note d'intention de l'auteur du texte

Valérien Guillaume

Mon projet d'écriture est d'inventer un monde nouveau par l'émergence d'une langue nouvelle. Cette dernière est la couture de mots des 12e et 13e siècles avec une liste de mots que j'invente chaque jour. Le relief de la langue appréhende tout à la fois un héritage littéraire poétique vertigineux mais aussi un merveilleux original inspiré de légendes urbaines contemporaines mêlées à des contes celtes et japonais.

L'enjeu n'est pas d'écrire une énième pièce sur le Moyen Âge mais bel et bien d'inventer un spectacle médiéval. Suivant l'inspiration et la liberté de nos ancêtres trouvères et troubadours qui au même moment que la Peste Noire en Europe faisaient rayonner leurs poésies en s'amusant sans cesse avec les règles d'une langue qui n'était pas encore fixée. Jeux, lais, fabliaux et soties ont ouvert des possibilités littéraires qui ont tôt fait d'être restreintes et encadrées à la Renaissance et au 17e siècle qui furent le temps des règles qui enclotent dans des principes (encore à l'oeuvre aujourd'hui) le *Bel Animal* d'Aristote.



Mon désir est d'écrire les aventures, les rituels et les rêves d'une communauté de figures d'un monde nouveau. Le spectacle écrit en trois parties plus dramatiques sera ponctué de farces inventées, de lais revisités et fabliaux originaux. Ma principale préoccupation artistique est de savoir ce que les mots font au corps. Je suis persuadé que nos histoires personnelles et collectives sont la somme d'une vie en mouvements cousue de rêves, de paysages et de vertiges qui conditionnent notre rapport au monde. Je crois que c'est là



© Yvan Clédat (maquette de la scénographie)

précisément que se situe, entre Olivier et moi, l'espace d'un imaginaire commun. Que ce soit avec Rabelais, Novarina ou plus récemment avec les nombreux écrits d'art brut qu'il a traversés, Olivier est un artiste des sommes, un acteur des paroles, un porteur de listes.

En m'inspirant des contes initiatiques, je voudrais pour *Péplum Médiéval* conter la figure d'un héraut qui, à l'instar d'un Perceval, permettra à travers son regard de rentrer dans les émotions d'une communauté, par le prisme de ses rites et de ses usages. Mon ambition est avant tout langagière : je souhaite faire émerger par la bouche, par la langue des interprètes, un livre debout portant dans leurs mots chimères d'images, de poèmes et de musiques. Tout comme les tableaux de Brueghel L'Ancien, la page sera l'espace de l'inventaire et consignera en son ventre pratiques, jeux et savoir-faire. Les acteurs seront les enlumineurs d'un livre vivant – toujours – individuellement et collectivement en *Métamorphose*.

La première fois qu'Olivier m'a parlé de son projet de *Péplum Médiéval*, mon coeur d'écrivain s'est immédiatement mis à battre tant le projet est la promesse d'inventer, de tordre et de bouger la langue. Le projet de m'immerger dans cette époque si riche de par les symboles qui se créent et se croisent sans cesse, par la poésie qui se fait en dehors de tout cadre établi, par la multiplicité des imaginaires et des croyances qui, s'imbriquant, révèle en permanence l'étonnement joyeux de l'existence humaine. Mon ambition avec ce projet est de tisser, à mon tour, à la suite de ce gigantesque corpus poétique, une rhapsodie de mots cousus d'histoires, de

glossolalies et de jeux de langue pour les frotter avec notre contemporanéité. Il est tout à fait excitant d'écrire en tisserand. Décors, costumes et distributions étant déjà là au moment où j'ai commencé à écrire. J'ai rencontré longuement chaque interprète afin de comprendre comment ils et elles rêvaient intérieurement leurs propres Moyen Âge. Plus qu'un simple échange, il s'agit d'entrer pudiquement dans le royaume des songes de chacun et de chacune. Rêves, songes et bifurcations intérieures de chacun est ma matière d'écriture. J'accompagne ainsi toutes les étapes de la création.

L'intégration dans le processus d'un auteur vivant comme véritable partenaire de jeu et d'invention élargit le champ de l'imagination et la création qui deviennent vivante et performative. Poèmes, situations et images se réalisent ainsi en direct autour de cette pulsion de vie qui appellent nos parts d'enfances et de rêveries dans une expérience humaine partagée. Cette configuration appelle un travail poreux d'empathie qui dans le pli d'une contrainte forte est un ouvroir de possible. Le texte devient une architecture qui consolident, assemblent et unissent ces éléments, de prime abord, disparates. Il est de mon ressort de marier les impossibles afin de faire cohabiter sur la scène un monde chimérique et nouveau emprunt d'un merveilleux transgressif joyeux et émancipatoire.

Valérian Guillaume

Olivier Martin-Salvan

Metteur en scène et comédien

La bouche d'Olivier est un théâtre, et tout en sort. (Des animaux. Des bouchers. Des Jacqueline.) Olivier est un acteur terrien, et surnaturel. Quand il a des rôles muets, on entend tout (1). Parfois je le vois et je me dis : « C'est une baleine qui pleure. » Ou : « Qu'est-ce qu'il est belle (2). » Olivier, il a des capteurs (3). Olivier est un acteur hors du commun : il touche en nous ce que nous avons de commun. Olivier est un acteur formidable (du latin formido : peur, terreur, effroi.) Il est de la tête, du sexe, et du coeur. Olivier est un acteur taillé pour les fous, les visionnaires, les poètes (4). Un pur acteur novarinien (5). C'est un athlète du souffle. Des langues impossibles. Faut dire, il est tombé dans la marmite quand il était petit (6). Aussi bien, les paroles gelées sortent toutes chaudes du corps d'Olivier (7). Olivier est un acteur qui s'auto-pétrit. Il crache des mots. Des notes. Des gags. Pas étonnant qu'il déborde vers d'autres disciplines (8). D'ailleurs, il était rugbyman. Même quand il est solo, il est en équipe. Il a le goût de la mêlée (9). Des lignées (10). Et des fidélités (11). Quand j'écris les initiales d'Olivier, je pense à l'Organisation Mondiale de la Santé.



Olivier est un acteur de salubrité publique. Il nous remet le corps en place. Quelque part dans le vide, au milieu du cosmos. Olivier est un acteur relié. A la vigne (c'est un acteur dionysiaque). A la fièvre d'un match. A ce qui nous donne vertige. Et nous émeut.

Marion Aubert, août 2020

(1) Bigre, 2013.

(2) Tous les spectacles.

(3) Plus d'un public captif s'est transformé en public capté sous le coup des capteurs d'Olivier.

(4) [AKLIN] Jacqueline, Écrits d'Art Brut, 2019.

(5) Mais on le voit aussi bien chez Rabelais, Jarry, De Vos, Aubert.

(6) Ses grands-parents parlaient le patois de l'Aveyron et du Morvan.

(7) Pantagruel, 2013.

(8) Ô Carmen, 2008.

(9) Olivier a nourri de nombreuses collaborations (avec Nicolas Vial, Thomas Blanchard, Marion Guerrero, Thomas Condemine...).

(10) Olivier est le parrain de la promotion 30 (2018-2021) de l'école de la Comédie de Saint-Etienne.

(11) Olivier est compagnon de route de Benjamin Lazar (avec qui il crée à 21 ans le Bourgeois Gentilhomme), de Pierre Guillois (c'est au Théâtre du Peuple de Bussang que je l'ai vu pour la toute première fois), de Valère Novarina (à compter de L'Acte Inconnu, 2007).

Valérian Guillaume

Auteur du texte

Acteur, metteur en scène et auteur, Valérian écrit des pièces qui ont pour point commun d'appréhender les phénomènes contemporains comme matière poétique. Depuis 2014, il dirige la compagnie Désirades au sein de laquelle il met en scène ses écrits. Lauréat en 2018 du programme doctoral SACRe (Sciences, Arts, Création, Recherche) proposé par le Conservatoire national supérieur d'art dramatique et Paris Sciences Lettres, sa recherche-crédation consiste à explorer et à analyser les potentialités des graphies en train de se faire sur la scène.

En tant qu'interprète, il joue plusieurs spectacles sous la direction de Bernard Sobel, Jean Bellorini, Rachid Ouramdane, de Mathilde Monnier et de François Ollislaeger. Récemment il a collaboré à la dramaturgie du spectacle *Les Oubliés* de Julie Bertin et de Jade Herbulot à la Comédie Française.

Par ailleurs, il contribue en tant qu'auteur et metteur en scène au spectacle *Faut profiter* de Zoé Lizot qui sera créé en février 2022 et sera l'auteur d'une pièce jeune public, *Cash-Casse - une histoire de l'argent*, pour le collectif de marionnettes Label Brut (création 2023 de Jonhatan Heckel).

Il écrit aussi pour la bande-dessinée (prix Jeunes Talents 2018 du Festival International d'Angoulême avec le dessinateur Thibault Le Page), le cinéma d'animation (avec les élèves de La Cambre) et pour la musique



(paroles de chanson et écriture prochaine d'un livret d'opéra contemporain à La Chartreuse pour TOTEM(S) lors du Festival d'Avignon 2021).

Après trois créations *Désirades* (prix de la meilleure écriture théâtrale dans le cadre du festival étudiant Rideau Rouge organisé à Théâtre Ouvert à Paris) et *Eclipses* dans le cadre du festival Acte&Fac (Encouragements de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - Artcena CNT.), il crée son premier spectacle, *La Course* à Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy en 2019.

Son premier roman *Nul si découvert* a été publié à la rentrée littéraire de janvier 2020 aux éditions de L'Olivier. Son second roman est en cours d'écriture et sera publié en 2022 aux éditions de L'Olivier.

Sa nouvelle pièce *Capharnaüm - poème théâtral* a été créée au Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN en avril 2022. *Richard dans les étoiles*, pièce pour 5 acteurs, également lauréate Artcena, et lauréate du prix des Célestins, sera créée en septembre 2023.

CATALYSE .

Une troupe professionnelle au sein du Centre National pour la Création Adaptée - CNCA

Les interprètes de Catalyse sont Tristan Cantin, Manon Carpentier, Guillaume Drouadaine, Emilio Le Tareau, Christelle Podeur, Jean-Claude Pouliquen, Sylvain Robic. Ils et elles forment la troupe permanente du Centre National pour la Création Adaptée - CNCA. D'horizons variés et de générations différentes, ils et elles composent ce collectif inédit. La permanence de ces interprètes rend l'ancrage du projet unique : la durée exceptionnelle de leur activité théâtrale, ininterrompue depuis 1994, produit au plateau une expérience singulière sans précédent. Catalyse a ainsi participé à des oeuvres mises en scène par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste : *Gulliver, le dernier voyage* (2021) ; *Opérette* (2020) ; *Le grand théâtre d'Oklahoma* (2018) ; *Ludwig, un roi sur la lune* (2016) mais aussi à des projets chorégraphiques de Bernardo Montet, dont *Vignette(s)*, fruit de la collaboration avec les chorégraphes Volmir Cordeiro et Maguy Marin.

La vie artistique de cette troupe constitue un axe important du Centre National pour la Création Adaptée - CNCA. Elle poursuit le long chemin et l'histoire étonnante initiée par Madeleine Louarn, qui crée en 1984 une compagnie de théâtre amateur avec ce qui était alors nommé « l'Atelier » Catalyse au sein du centre d'aide par le travail Les Genêts d'or. Être porteur d'un handicap mental revient souvent à être considéré hors du champ social, culturel et artistique. Mais à force de persévérance, grâce à l'élargissement du cercle des

soutiens et à l'opiniâtreté de ces interprètes d'exception, une démarche artistique s'est faite reconnaître, jusqu'à intégrer la programmation du Festival d'Avignon. En 2021, le Centre National pour la Création Adaptée - CNCA s'installe officiellement dans l'ancienne Manufacture des Tabacs de Morlaix. La création d'un lieu pérenne de référence ouvre ainsi une nouvelle étape pour repérer, soutenir, voir et montrer des recherches artistiques réalisées par et avec des hommes et des femmes hors normes.

Le Phalanstère, dont Olivier Martin-Salvan est membre depuis 2021, crée une communauté engagée auprès des comédiens et comédiennes de Catalyse. Pensé pour 4 ans, entre 2021 et 2024, il réunit les artistes Jean-François Auguste, Rodolphe Burger, Hélène Le Cam, Hélène Delprat, Madeleine Louarn, Olivier Martin-Salvan, Bernardo Montet avec le désir de créer pour et avec Catalyse des oeuvres contemporaines, dans une grande diversité de formes mais aussi de proposer des déclinaisons d'oeuvres contemporaines du répertoire français de l'histoire de l'art. C'est un accompagnement dans la durée, avec le désir de croiser les expériences, d'orienter les recherches vers plus d'humanité, de cultiver l'esprit pour s'écarter de la standardisation. Les artistes du Phalanstère éprouvent ainsi leurs propres rapports à la création à travers les questions et les champs ouverts par les interprètes en situation de handicap mental et psychique de Catalyse.



{ Dates de tournée }

07-08 décembre	Amiens (80) Maison de la Culture scène nationale
14-15 décembre	Strasbourg (67) Maillon Théâtre de Strasbourg scène européenne
10-14 janvier	Bruxelles (Belgique) Théâtre National
27-28 janvier	Ivry-sur-Seine (94) Théâtre des Quartiers d'Ivry
01-03 février	Paris (75) CENTQUATRE-PARIS / Festival Les Singulier·es
08-09 février	Perpignan (66) L'Archipel scène nationale
14-15 mars	Anglet (64) Théâtre Quintaou scène nationale du Sud-Aquitain
26-30 mars	Nantes (44) Le Lieu Unique, cultures contemporaines
04-05 avril	Saint-Nazaire (44) Le Théâtre scène nationale
10-11 avril	La Rochelle (17) La Coursive scène nationale
17-18 avril	La Roche-sur-Yon (85) Le Grand R scène nationale
17-18 mai	Le Creusot (71) L'Arc scène nationale

TANDEM Scène nationale

Arras Théâtre
7 place du Théâtre, 62000 Arras

Douai Hippodrome
Place du Barlet BP 10079, 59502 Douai Cedex

Accueil - Billetterie
Du mardi au samedi, de 14:00 à 18:45
09 71 00 5678

www.tandem-arrasdouai.eu
Inscrivez-vous à notre newsletter et retrouvez
l'actualité du TANDEM sur les réseaux sociaux!

Le TANDEM Scène nationale est subventionné par
la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la
Culture, le Conseil régional des Hauts-de-France,
le Conseil départemental du Nord et le Conseil
départemental du Pas-de-Calais